

ÉDITO *Révolutionnaires ?*

Il y a tout juste quatre-vingts ans, Jacques Ellul et Bernard Charbonneau rédigeaient un texte intitulé "Directives pour un manifeste personneliste" dans lequel ils mettaient dos à dos capitalisme, fascisme et communisme, appelant à une insurrection des consciences contre ce que ces idéologies avaient étroitement en commun : le productivisme.

Édité par la suite dans des revues confidentielles, ce texte sort ce mois-ci au Seuil, en même temps que trois autres, écrits à la même époque. Le titre de cette compilation interpelle : *Nous sommes révolutionnaires malgré nous*.

Mais nous ? Au cœur de la société *high tech* et du dogme de la croissance, qui sommes nous pour affirmer que la "révolution numérique" est un attrape-gogos ? Quels sont le sens et la valeur de notre *techno-critique*, pour reprendre le mot de François Jarrige ? Que disons-nous à tous ces militants qui, depuis des décennies, fustigent le capitalisme mais qui s'obstinent à croire que la technique n'est pour rien dans sa redoutable capacité de renouvellement, pour qui elle n'est "ni-bonne-ni-mauvaise-car-tout-dépend-de-l'usage-que-l'on-en-fait" ?

Dans ce cadre général de *neutralité passive* à l'égard de la technique, sommes-nous de simples *lanceurs d'alertes*, pour reprendre la formule à la mode, ou bien pensons-nous qu'une révolution reste nécessaire ? Mais de quel type devrait-elle être ?

Autant de questions auxquelles il nous incombera de répondre prochainement, à l'occasion de nos ateliers d'été puis de nos assises.

Joël Decarsin

■ Deux rencontres, trois objectifs

Notre association organise cet été deux rencontres ayant pour thème commun l'étude des liens unissant le développement exponentiel des "technologies" et le dogme de la croissance, partagé par la gauche et la droite parlementaires. Nous poursuivons trois objectifs :

1) analyser la façon dont ces deux phénomènes s'activent mutuellement autour d'une idéologie (dont le capitalisme constitue le mode opératoire) : le productivisme.

2) analyser en détail les causes de cette idéologie :

- chez la majorité de nos concitoyens : ce que Marx appelait le *fétichisme de la marchandise* et que nous appelons consumérisme ;

- chez les dirigeants : l'obstination à promouvoir le travail humain au rang de valeur, comme aux vieux temps de l'industrialisation et comme si les "technologies" ne le dévalorisaient pas à vue d'oeil ;

- chez les militants : l'obstination à considérer le capitalisme comme une infrastructure alors que la technique, tout en entretenant la vivacité de celui-ci, le rabaisse au rang de simple superstructure ;

- de façon générale : "la recherche de l'efficacité maximale en toutes choses".

3) promouvoir l'idée de décroissance à partir d'expériences pouvant valoir de références dans le cadre d'un projet de société.

● Les ateliers d'été (25-27 juillet, Hautes-Alpes)

RÉSISTER AU PRODUCTIVISME SANS "REVENIR A LA BOUGIE"

Un autre rapport à la technique, un autre rapport à la vie

Les rencontres se dérouleront du 25 au 27 juillet dans la vallée de Champoléon, située au nord-est de Gap, préfecture des Hautes Alpes. Les ateliers proprement dits se tiendront le matin, de 9h30 à 12h30. Le programme, validé par l'AG du 8 février, est le suivant :

- vendredi 25 : **Grandeurs et décadence de la croissance**

Des « Trente glorieuses » à la multiplication des cancers ;

- samedi 26 : **Impasse du développement durable**

De la difficulté de formuler un contre-modèle ;

Ateliers d'été

25-27 juillet

Vallée de Champoléon
Hautes-Alpes

Assises nationales

12-13 septembre

École des Hautes Études
en Sciences Sociales, Paris

- dimanche 27 : **Pratiques décroissantes et projets de société**
Retour à l'essentiel (témoignages).

En fin d'après-midi seront organisés des temps d'échanges d'une heure et demi. Leur contenu sera défini sur place mais ils pourront porter sur les objectifs de notre association, deux ans après sa création (lire notre éditorial) et sur l'actualité (notamment le point sur les luttes à Notre-Dame-des-Landes).

Organisés en collaboration avec le cafépicerie *La Juncha*, une association qui milite pour une économie locale, les ateliers sont limités à 60 personnes. Les inscriptions seront closes le 15 juin mais il est recommandé de s'inscrire rapidement car les possibilités d'hébergement sont limitées. Le planning, les conditions d'inscription, l'inventaire des structures d'accueil locales ainsi que le formulaire d'inscription sont indiqués en détail sur notre site : http://technologos.fr/textes/ateliers_d_ete_2014.php

Nous reviendrons dans notre prochain numéro (juin) sur la façon, pour celles et ceux qui participeront à ces rencontres, de les préparer au mieux, étant entendu qu'elles pourront déboucher sur la rédaction d'un texte manifeste. Toutes vos suggestions sont les bienvenues à l'adresse ateliersdete@technologos.fr.

● Les assises (12-13 septembre, Paris)

TECHNIQUE, CROISSANCE ET DÉCROISSANCE

Le productivisme, idéologie subliminale

Organisées en collaboration avec l'*Institut Momentum* et le pôle risque de la MRSH de Caen, nos prochaines assises se dérouleront comme l'an dernier à Paris, mais cette fois à l'École des Hautes Études en Sciences Sociales.

Le plan reprend sensiblement celui des ateliers d'été :

- vendredi matin : généalogie et fondements de la croissance ;
- vendredi après-midi : radiographie et bilan de la croissance ;
- samedi matin : la décroissance, de l'utopie aux expérimentations.

Quinze intervenants sont attendus, de différentes disciplines (sociologie, histoire, économie...) mais ces assises ne sont pas un colloque universitaire : le programme - actuellement en cours de bouclage - laissera un temps de parole substantiel à la salle.

http://www.technologos.fr/textes/assises_nationales_2014.php

■ groupe "Sémantique"

Le discours dominant, véhiculé par les médias, est un discours idéologique : il tend à faire passer pour une évidence ce qui n'est qu'une construction mentale. L'expression "révolution numérique", par exemple, promeut au rang de "progress" un processus ambivalent, générateur de dangers et d'aliénations autant qu'il est source de confort.

Lors de l'AG du 8 février s'est constitué un groupe chargé d'établir un glossaire ou un dictionnaire dont l'objectif est de déconstruire l'idéologie technicienne.

Si vous souhaitez en faire partie ou simplement envoyer des suggestions, adressez-vous à Thierry, son animateur semantique@technologos.fr.

■ (Ré)adhésions 2014

Comme nous le disions dans la précédente édition de cette lettre, les adhésions constituant la seule ressource de notre association, elles sont indispensables à son fonctionnement ; notamment pour organiser les assises.

Si vous n'avez pas encore renouvelé votre cotisation et que notre investissement continue de répondre à vos attentes, merci de le concrétiser dès que possible par votre souscription.

Pour (ré)adhérer, merci de suivre la procédure indiquée sur notre site internet : <http://technologos.fr/adherer.php>

Si vous résidez dans les environs de Marseille, vous pouvez adhérer directement au groupe "Marseille-Aix", qui a opté pour un fonctionnement autonome.

La procédure à suivre est indiquée sur le site du groupe : <http://marseille-aix.technologos.fr/adherer.php>.

TECHNOlogos

Maison des
associations

181, avenue Daumesnil
75012 Paris

www.technologos.fr
contact@technologos.fr

Nous avons apprécié...

- **Le profilage des populations**
de Armand Mattelart et André Vitalis. La Découverte, janvier 2014 - 14€
Une mesure de l'ampleur du fichage et du traçage numériques sur les individus.
- **Techno-critiques. Du refus des machines à la contestation des technosciences**
de François Jarrige. La Découverte, février 2014 - 28€
Malgré leur prétention, les discours techniques sont profondément irrationnels.
- **Nous sommes des révolutionnaires malgré nous**
de Jacques Ellul et Bernard Charbonneau. Le Seuil, mars 2014 - 18€
Compilation de quatre textes des années 1930 de deux pionniers de la techno-critique

comité de rédaction : lalettre@technologos.fr